

« 03/07/2026 »



La tombe oubliée de l'abbé Louis Barbotin au Tallud (Maine-et-Loire) a été redécouverte

Érigée en 1848, sa sobriété l'a longtemps fait passer inaperçue. La tombe de l'abbé Louis Barbotin vient d'être redécouverte, et nous livre ses secrets.

 Courrier de l'... 03/07/2026 #Une

**ouest
france** 

Erreur : Tallud (Maine-et-Loire) mais Le Tallud (Deux-Sèvres)

La tombe oubliée de l'abbé Louis Barbotin au Tallud (Maine-et-Loire) a été redécouverte

Érigée en 1848, sa sobriété l'a longtemps fait passer inaperçue. La tombe de l'abbé Louis Barbotin vient d'être redécouverte, et nous livre ses secrets.

 Courrier de l'Ouest

Publié le 03/07/2026 à 18h07



La tombe de l'abbé Barbotin au cimetière du Tallud. | CO

Une pierre usée par le temps, des caractères presque effacés, et pourtant un pan entier de l'histoire vendéenne vient de ressurgir.

Dans le cimetière du Tallud (Maine-et-Loire), la tombe de l'abbé Louis Barbotin longtemps méconnue, presque invisible a été redécouverte. Cette sépulture, discrète mais précieuse, rappelle le destin singulier d'un prêtre vendéen dont la vie fut marquée par la fidélité, le courage et l'engagement spirituel.

Né le 13 novembre 1762 à Fontenay-le-Comte, Louis Barbotin n'était pas destiné, au premier regard, à une grande carrière ecclésiastique. Son père, tailleur de pierre, ne pouvait lui offrir

La tombe oubliée de l'abbé Barbotin

Érigée en 1848, sa sobriété l'a longtemps fait passer inaperçue. La tombe de l'abbé Louis Barbotin vient d'être redécouverte, et nous livre ses secrets.

Une pierre usée par le temps, des caractères presque effacés, et pourtant un pan entier de l'histoire vendéenne vient de ressurgir.

Dans le cimetière du Tallud, la tombe de l'abbé Louis Barbotin longtemps méconnue, presque invisible a été redécouverte. Cette sépulture, discrète mais précieuse, rappelle le destin singulier d'un prêtre vendéen dont la vie fut marquée par la fidélité, le courage et l'engagement spirituel.

Né le 13 novembre 1762 à Fontenay-le-Comte, Louis Barbotin n'était pas destiné, au premier regard, à une grande carrière ecclésiastique. Son père, tailleur de pierre, ne pouvait lui offrir qu'une instruction modeste. Mais son curé, voyant ses dispositions, prit le relais et lui permit d'entrer au Grand Séminaire de La Rochelle.

Ordonné prêtre le 17 décembre 1789 dans la cathédrale de Nantes, à seulement 27 ans, il entre dans le ministère au moment même où la Révolution bouleverse l'Église de France.

Lorsque survient la Constitution civile du clergé, l'abbé Barbotin refuse de prêter serment. Il devient alors un prêtre réfractaire, traqué, contraint de vivre entre son presbytère et des caches improvisées. C'est dans l'une d'elles qu'il apprend le déclenchement de l'insurrection vendéenne.

Un homme proche des combattants

Il rejoint les insurgés et devient rapidement l'un des principaux aumôniers de l'armée catholique et royale. Les témoignages le décrivent comme un homme de haute stature, à la parole vive, apprécié des soldats. Il



La tombe de l'abbé Barbotin au cimetière du Tallud.

PHOTO : CO

est capable d'improviser des vers sur tous les sujets, il est proche des combattants, partageant leurs fatigues, leurs dangers et leurs détresses. Il accompagne l'armée vendéenne dans ses marches, ses combats, ses retraites, apportant les secours spirituels qu'il peut, souvent au péril de sa vie.

En mai 1795, il reprend un ministère plus paisible à Saint-Georges, avant d'être muté dans le diocèse de Poitiers. Il dessert plusieurs paroisses de la Gâtine, jusqu'à Allonnes, où il se heurte à une population très républicaine et parfois hostile. Les tensions y sont telles qu'il subit plusieurs incidents, dont une arrestation. Épuisé, il démissionne en 1831, à 69 ans.

L'abbé Barbotin se retire alors chez son ami, l'abbé Barreau, curé du Tallud. Il l'aide dans son ministère jusqu'à sa mort, le 29 janvier 1848. C'est là, dans ce village Gâtinais, qu'il est inhumé. Sa tombe, simple et modeste, finit par se fondre dans le paysage du cimetière... Jusqu'à sa récente redécouverte.

La mise au jour de cette tombe n'est pas un simple événement local : elle rappelle la trajectoire d'un prêtre haut en couleur, parfois excessif, mais d'une fidélité indéfectible à l'Église catholique et à ses convictions. Elle invite aussi à redonner une place à ces figures souvent oubliées, qui ont traversé la tourmente révolutionnaire avec courage et détermination.

Le Courrier
de l'ouest